

*L'impérialisme est une stratégie ou une doctrine politique de conquête, visant la formation d'un empire ou d'une domination.*

Aujourd'hui, un groupuscule d'extrême droite veut dénoncer l'américanisation de la France. Par cette dénonciation, celui-ci entend proférer sa haine à l'encontre des étranger-ères, des personnes de couleurs de peau différentes de la sienne ou ayant une religion ou une sexualité qu'ils n'approuvent pas.

Si aujourd'hui nous voulons leur couper l'herbe sous le pied sur la place publique, c'est pour mettre à jour ce qu'est notre lutte anti-impérialiste.

Car notre ennemi ce n'est ni l'étranger-ère, ni le-la musulman-e, ni l'homosexuel-le. Notre ennemi ce n'est pas l'autre. Nos ennemis, ce sont le capitalisme et le fascisme. Deux entités qui vont si bien ensemble qu'on peine à les distinguer.

Se rebeller contre l'américanisation, c'est se révolter contre le capitalisme à l'américaine que l'État français nous impose, et non les étrangers. Mais alors que l'extrême droite dénonce l'américanisation, elle ne nous propose qu'une autre forme de domination, celle d'un capitalisme d'État basé sur le racisme, le patriarcat, le patronat, la fermeture des frontières, la suppression des droits sociaux, de la libre expression... Et tout cela dans une ambiance ultra-autoritaire qui remplirait bien vite les prisons et les cimetières de tous ceux qui ne rentrent pas dans leurs cases, ou qui pensent et agissent autrement.

Se rebeller contre l'américanisation, ce n'est pas vouloir faire du protectionnisme nationaliste. Car manger chez Quick consiste à bouffer la même merde qu'au Mc Do. Boire du Vendée Cola, c'est finir avec le même diabète qu'avec un Coca Cola. Soutenir une agriculture intensive française n'est pas pire que le financement d'un Monsanto.

Lutter contre l'impérialisme, c'est construire au jour le jour la relocalisation de l'économie et le partage des richesses, en passant par la suppression du patronat et du salariat et de toutes les formes de dominations. C'est militer pour l'abolition de l'économie de marché qui profite à un système où ce sont toujours les mêmes qui gagnent, et où nos vies sont dirigées par les aléas de la bourse et réduites à des chiffres et des pourcentages. C'est créer une autre société.

Se rebeller contre l'américanisation, c'est refuser tous les impérialismes. Que ce soit celui des Etats- Unis ou celui de la « Françafric » sur des pays producteurs de pétrole ou autres matières premières, à la main d'œuvre pas chère et facilement réprimable. C'est refuser les guerres qui ne servent que les classes supérieures. C'est refuser la division qui leur permet de mieux régner. En finir avec la peur, en finir avec le fascisme, en finir avec le capitalisme, afin de créer des sociétés nouvelles sur les bases de l'autogestion, de la solidarité et du partage des richesses.